

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: 4

Vorwort: Editorial : basculement géostratégique de l'Europe à l'Asie, une nouvelle zone à hauts risques : la région Asie-Pacifique
Autor: Gaudin, Jean-Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le brigadier Jean-Philippe Gaudin, à la réunion du CRDC à Verte-Rive.

Editorial:

Basculement géostratégique de l'Europe à l'Asie, une nouvelle zone à hauts risques : la région Asie - Pacifique

Brigadier Jean-Philippe Gaudin

Chef du Renseignement militaire (J2)

Il y a quelques années, le livre blanc australien 2009 sur la défense anticipait sur les tensions entre les puissances majeures dans la région Asie-Pacifique, là où les intérêts des USA, de la Chine, du Japon, de l'Inde et de la Russie s'entrecroiseront. Dans le même document, on pouvait également lire que la montée en puissance de la Chine était incontestable et qu'elle deviendrait la première puissance militaire en Asie, qu'elle serait ainsi susceptible de dépasser l'économie américaine dès 2020.

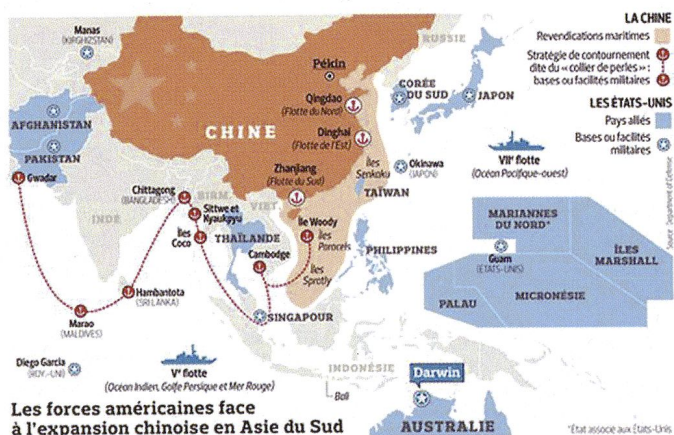
A l'époque, il y a eu un intérêt poli pour le document. Mais aujourd'hui, les experts changent d'avis. En effet, certains signes deviennent inquiétants. En premier lieu, de 2006 à 2010, près de 45% des exportations d'armes se sont concentrés dans la région Asie-Pacifique. Dans les trois dernières années, le budget militaire de l'Inde a augmenté de 85% et le budget de la défense chinois dépassera rapidement les 100 milliards de dollars.

En réponse à cette démonstration de puissance, les USA réagissent et la décision américaine de renforcer sa présence militaire en Asie-Pacifique en dit long sur leurs intentions. Le Pentagone déploiera 60% de sa flotte maritime, d'ici la fin de cette décennie, en Asie-Pacifique, a annoncé le Secrétaire américain à la Défense, Leon Panetta.

Réorientation de la stratégie sécuritaire des Etats-Unis

La nouvelle stratégie de défense américaine, définie par le président Obama dans la directive de janvier 2012, se caractérise par une certaine continuité. L'ambition des Etats-Unis reste d'exercer une influence dominante sur la scène internationale et d'être capable de faire face à tout type de menace, contre n'importe quel adversaire. Le fondement de la stratégie américaine demeure la préservation de ses intérêts, qu'ils soient économiques ou sécuritaires. Dans ce contexte, la montée en puissance de la Chine affecte les intérêts des Etats-Unis dans la région Asie-Pacifique. Une aptitude coopérative avec ce pays

est privilégiée, mais la montée en puissance très rapide des capacités militaires chinoises inquiète et justifie le déplacement du centre de gravité de la stratégie américaine. Concrètement, Leon Panetta a détaillé le nouveau dispositif américain en Asie. Celui-ci passe par la présence renforcée à travers de nouveaux arrangements, facilitant le stationnement ou l'accès des forces américaines aux Philippines, en Corée du Sud, Australie, à Singapour ou au Vietnam, notamment. C'est le nouveau concept d'« Air-Sea Battle », élaboré par les USA, qui est sensé donner une réponse à la montée en puissance militaire de la Chine et assurer la domination américaine dans les airs et sur mer. L'Administration du Président Obama, conduite dans ce domaine par Hillary Clinton, a ensuite procédé avec méthode. Les Américains se sont réengagés dans les organisations régionales, ils ont noué des liens privilégiés avec des puissances moyennes comme l'Indonésie et la Corée du Sud. Ils se sont efforcés de rassurer tous ceux qui s'inquiètent de la montée en puissance de la Chine. Washington a également renforcé ses liens avec certains voisins de l'Empire du Milieu, comme l'Inde, même si les résultats n'ont pas donné les effets escomptés. Aux Philippines et au Vietnam, les Etats-Unis ont signé des accords de renforcement des liens militaires. A Singapour,



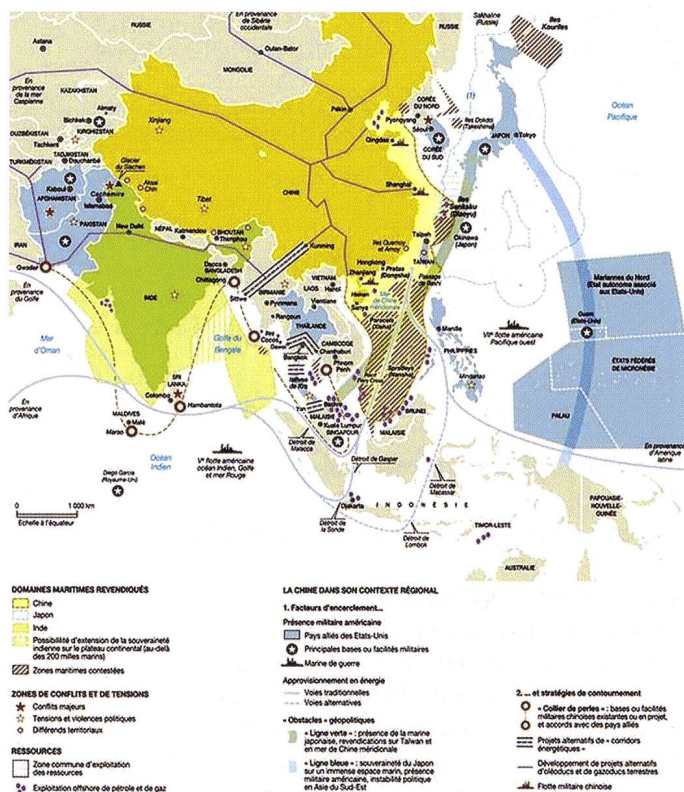
ils prévoient de stationner des navires de combat et, à terme, 2'500 Marines seront déployés sur la base de Darwin en Australie - pays où l'US Navy devrait avoir

des accès privilégiés à la base de Stirling, au sud de Perth, sur l'Océan Indien. Plus la puissance de la Chine grandit, plus il est important pour les Etats-Unis de maintenir la crédibilité de leurs engagements envers leurs alliés.

En pratique, tout cela conduit au basculement de la majorité de la flotte américaine vers le Pacifique, passant de 50/50 aujourd'hui à 60/40. Les stratèges américains voient dans ce renforcement un potentiel stabilisateur, notamment pour éviter le risque de confrontation dans la région.

La Chine a mi-chemin entre puissance régionale et mondiale

La Chine est incontestablement l'un des acteurs décisifs de la scène internationale. Elle a un rôle clé et une influence grandissante sur le futur ordre mondial. Elle est également très influente sur le plan économique et commercial. La République Populaire est, de toute évidence, une puissance régionale majeure. Cette superpuissance économique exercera un attrait sans égal sur toute l'Asie de l'Est et du Sud. La Chine devra néanmoins relever des défis redoutables pour préserver sa croissance économique et assoir la stabilité sociale dans le pays. Elle devra notamment garantir un approvisionnement énergétique régulier. La Chine se sait très vulnérable dans ce domaine. En conséquence, ce pays s'efforce d'apaiser les pré-



swisstopo, votre partenaire pour les géodonnées



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Landestopografie swisstopo
Office fédéral de topographie swisstopo
Ufficio federale di topografia swisstopo
Uffizi federal da topografia swisstopo

E-Mail: geodata@swisstopo.ch
www.swisstopo.ch

occupations suscitées par sa montée en puissance auprès de la communauté internationale. La Chine a décidé de modérer son discours et le style de sa politique étrangère. Parallèlement, ses diplomates sont devenus plus professionnels et meilleurs communicants, y compris dans les langues des pays hôtes. Alors qu'hier elle cultivait l'existence même de menaces et d'ennemis, aujourd'hui tout se passe comme si la République Populaire n'avait plus d'ennemi. La rhétorique sur l'hégémonisme s'est éteinte, a laissé la place au plus prudent développement pacifique de la Chine, une Chine qui prône, à l'intérieur comme à l'extérieur de ses frontières, « l'harmonie, » le compromis et la résolution pacifique des différends. Cette stratégie d'évitement des conflits traduit un besoin de sécurité évident. Le régime chinois a besoin d'un environnement pacifique pour maintenir sa stratégie de développement et garantir un accès de plus en plus vital aux produits énergétiques et autres matières premières étrangères, ainsi que pour se donner le temps de renforcer sa puissance militaire avant d'envisager de défier ouvertement les autres puissances de la zone Asie-Pacifique : Etats-Unis, Japon et Corée du Sud.

Par conséquent, la Chine confirme définitivement son intention de devenir une grande puissance militaire et de protéger le transport de ses ressources stratégiques – dont plus de 80% transitent par mer. En conséquence, le développement de sa marine est impressionnant. Ces dernières semaines, une nouvelle vague de bâtiments a été lancée ou mise en chantier. En quelques années, la marine chinoise a connu une profonde métamorphose, voyant ses moyens remplacés et son tonnage augmenter à un rythme soutenu. Cantonnée aux missions de protection du littoral, la flotte se dote progressivement de moyens océaniques, qui lui permettent de rayonner de plus en plus loin de ses bases. Ainsi, on voit désormais des bâtiments chinois très régulièrement en Europe, alors que des unités sont engagées aux côtés des grandes marines dans la lutte contre la piraterie en Océan Indien.

L'achèvement du premier porte-avions chinois, le Shi Lang (ex-Varyag russe), actuellement en essais, va donner une nouvelle dimension à la puissance navale chinoise. Certes, il faudra de longues années pour que les Chinois maîtrisent un tel outil. Mais la volonté de Pékin de disposer d'une flotte océanique puissante, en ligne avec son statut de grande puissance mondiale, est une évidence. Et il n'y a aucune raison de douter qu'à terme, la marine chinoise pourra rivaliser avec celles des grandes nations maritimes.

Pour l'heure, même si de nombreuses unités neuves sont entrées en service ces dernières années, la marine chinoise impressionne plus par la quantité de ses effectifs que par la qualité de ses matériels. En tonnage, elle est aujourd'hui la troisième flotte mondiale, après celle des Etats-Unis et de la Russie. En fin d'année, Pékin alignera plus de 507'000 tonnes de bâtiments militaires, contre 447'000 tonnes en 2008.

La zone Asie-Pacifique : un nouvelle poudrière ?

La zone Asie-Pacifique est d'ores et déjà la partie du monde la plus dynamique, où la croissance est la plus forte et la population la plus nombreuse. C'est une région qui comprend de nombreux conflits non résolus : Péninsule Coréenne, question de Taiwan, question de la Mer de Chine méridionale et ses innombrables îles revendiquées par la Chine, les Philippines et l'Indonésie. Elle comprend également des tensions interétatiques comme Inde-Pakistan, Inde-Chine, Chine-Japon et où trois des principales puissances du monde ont des intérêts stratégiques et une présence militaires importantes : Chine, USA, Russie.

Dans ce contexte, la forte augmentation de l'effort militaire est un élément de grande préoccupation, d'autant plus sérieux que la consommation d'énergie grandissante de la Chine et des pays avoisinants va contribuer à la surexploitation des ressources naturelles et ainsi provoquer de possibles conflits à l'échelon régional ou mondial.

J.-Ph. G.

